



LES COMMISSAIRES DES LICENCES FAISANT LE TOUR DES AUBERGES

LE CHARRETIER, qui croit reconnaître parmi quelques anciennes pratiques.—Comme tout change !...Ce n'est pas la première fois qu'ils viennent ici, mais ce n'était pas dans le même dessein. Autrefois, Ils payaient quelque chose ; aujourd'hui...zut...c'est pas l'instant de prendre des licences.

Signes des temps.

Savez-vous ce que j'appréhende, moi qui ne suis pourtant pas peureux ?

Ecoutez ce que m'a prédit un mien prophète, et vous aurez le secret de mes terreurs.

En ce temps-là, dit-il, les hommes seront devenus pervers et sornois. Il y aura de grands combats entre les princes du sang et les enfants du peuple. Les anglais chercheront à écraser les Canayens, mais du sein de cette dernière race sortira un *Beau grand* homme du nom de *Champagne*, qui sauvera le *Peuple*. Les veaux seront nombreux mais fort chers, à cause de la triehinose. Un grand malaise existera dans le journalisme, et les encyclopédistes canayens s'entredéchireront. Les lunettes trembleront sur les nez des sous-rédacteurs au crâne d'ivoire, et les sucurs perleront sur les fronts sans pudeur des pédants qui auront renié le nom de leur père. Ils se traiteront de *fous*, de francs-maçons et de défroqués. Tout cela mettra la *Patrie* en danger, et amènera probablement la fin du *Monde*.

MIO-ZOTIS.

CUEILLETTE.

Un étudiant passant un examen de droit, était interpellé ainsi par un examinateur :

—Dites nous, monsieur, à quoi sert la caution ?

—La caution...monsieur...la caution...est une chose qui sert à garantir

—Alors, monsieur, lorsque vous prenez un parapluie pour vous garantir du mauvais temps, votre parapluie devient une caution ?

—Oh ! non, monsieur ; en ce cas-là, c'est une précaution.

Il fut regu.

A la Cour de Police :

On a vu un grand gaillard ayant déjà subi cinq ou six condamnations variées.

Au moment où l'on appelle sa cause :

—Votre honneur, dit-il, mon avocat est indisposé ; je demande la remise à huitaine.

—Mais vous avez été pris en flagrant délit, la main dans le gousset du plaignant. Que pourrait dire votre avocat pour vous défendre ?

—Justement, votre honneur, je serais curieux de l'entendre.

Il existe actuellement à Ottawa un certain individu occupant une position du Gouvernement, qui pendant ses vacances à Montréal l'an dernier, a contracté un compte assez élevé avec un hôtelier de la rue Ste. Catherine.

Il faut nécessairement que monsieur ne sache ni lire ni écrire, ou bien, il a la conscience bien *Molle*, vu que sa victime lui a écrit et que jusqu'à présent aucune réponse n'a été reçue.

Si ce montant n'est pas soldé d'ici à quelques jours, il sera passé au *bob* en règle.

Une vieille *coquette* est assignée comme témoin aux enquêtes et mérites.

—Votre âge ? demanda le greffier

—Mon Dieu, monsieur, je m'en rapporte à l'amabilité du tribunal.

Mademoiselle A...douée d'une beauté très médiocre, mais qu'elle s'exagérait à elle-même, demandait un jour à l'aumônier du couvent où elle était en pension, s'il y avait péché pour elle de se croire belle.

—Non, mon enfant, lui répondit malicieusement le prêtre, il n'y a pas de péché, mais il y a erreur.

Avis à beaucoup d'autres.

D'où vient qu'on ne croit pas un orateur politique lors même qu'il dit vrai ? —C'est de peur de le croire quand il ment.

La vérité est simple et nue : qui l'orne trop la dépare et qui l'embellit la défigure. C'est une mer qui ne rouffre rien d'impur ni d'étrange. *Le Canard s'est fuit octan.*

Nous ne saurions nous passer, disait une jeune femme de quelque considération, d'un cocher et d'un mari pour nous mener ; mais il y a cette différence, ajouta-t-elle, que l'un nous conduit et que nous conduisons l'autre. Et si tous les deux nous mènent, ce n'est qu'ou nous voulons.

Mesdames, tous les cosmétiques de France, ou autres compositions, ne peuvent produire une belle peau, des joues rosées, des yeux brillants, si la santé n'est pas dans un état normal, et rien n'est comparable aux Amers de Houblon pour vous donner la santé, la force et la beauté. Un essai le prouvera clairement. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Au coin des rues Craig et St. Laurent :

—Cocher, êtes-vous loué ?

—Non.

—Eh bien ! mon cher, méditez ce vers de Boileau :

« Aimez qu'on vous conseille, et craignez qu'on vous loue. »

Calino est immortel.

L'autre jour encore il disait à un jeune homme qui venait d'entrer dans une grande administration.

—Au bout de combien de temps avez-vous droit à la retraite ?

—Après trente années de service. Ah ! eh bien ! il faut vous dépêcher de les faire.

GRANDE DÉCOUVERTE.— Nous apprenons que la maison Derome & Lefrançois vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux chapeaux en tweeds, feutre, etc. Ils sont dans les derniers goûts et à très bon marché. Nous conseillons à ceux qui veulent se coiffer à la dernière mode d'aller visiter cet établissement. Quatre chapeliers d'expérience y sont attachés, et la plus grande attention sera portée aux commandes pour les chapeaux de soie, pull-overs, qui seront toujours d'un fini et d'une qualité insurpassables. Derome & Lefrançois, manufacturiers, 614, rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, Montréal.

Grande Excitation !

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, le *Canard* lui-même se dirige vers cet endroit. Mais pourquoi ce tumulte ? Oh ! c'est que Napoléon Granger reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huile, Mastic, Shalack, esprit de Térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions. Et tout ceci est vendu à très bas prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'Enseignes, Blanchissage, Tapisserie, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Une seule visite vous convaincra et vous donnera satisfaction. Napoléon Granger, 676 Rue Ste Catherine, près de la rue St. André.